

La vie intellectuelle

Une existence de diplomate au XVIII^e siècle

Conférence de M. d'Andurain de Maytie à l'Union Française

Les plus beaux noms de l'Armorial de France ont figuré de tout temps en grand nombre sur les listes du corps diplomatique chargé de représenter la République à l'étranger. Esprits indépendants portés, par leur formation intellectuelle autant que par une tradition qui remonte précisément au XVIII^e siècle, à un certain scepticisme souriant et de bonne compagnie, les aristocrates les plus racés ne devaient pas voir d'inconvénient à mettre au service de la France, quel que fut son régime de gouvernement, ces qualités de l'esprit et du cœur et cette parfaite courtoisie des manières qui étaient l'apanage de l'honnête homme au grand siècle et qui sont encore celles que l'on exige aujourd'hui d'un diplomate.

M. Armand d'Andurain de Maytie continue auprès de l'ambassade de France à Ankara, avec un singulier bonheur, une tradition qui remonte fort haut dans sa famille, à en juger précisément par ce lointain grand oncle dont il nous a retracé la carrière à la faveur de documents puisés dans le chartier familial.

Un diplomate qui porte guigne...

A vrai dire, ce Chevalier de Béla dont il nous a parlé tour à tour avec une dévouement amusée, une indulgence légèrement complice ou une pointe de réelle émotion, ne fut pas un des plus remarquables diplomates qu'il ait employés le Quai d'Orsay. Sa vie peut se résumer assez séchement, en quelques lignes. Grandi assez librement, dans le château familial, en Navarre, il ne semble pas avoir beaucoup profité de cette éducation de la nature, tant prisée par certains théoriciens de méthodes pédagogiques aujourd'hui définitivement périmées. On s'aperçoit, un beau jour, qu'il ne parlait même pas convenablement le français et fallut l'envoyer chez les jésuites où il n'acquit qu'un modeste bagage de connaissances. Conduit à Bayonne, par le hasard d'un fête de famille — le mariage d'une cousine — il ne tarda pas, sur le conseil d'un siége oncle, à se rendre à Paris.

L'orateur nous le montre dans la capitale, environ les années 1759, devant une existence mouvementée de mauvais garde, d'ailleurs fort joli garçon, qui failut même faire connaissance avec les rigueurs de la Bastille. Puis, des interventions puissantes s'exercent en sa faveur, notamment celle de Mme Du Deffand auprès de Mme de Pompadour — tant il est vrai que les femmes n'ont pas attendu l'avènement du féminisme pour avoir leur part, souvent la plus grande, aux affaires du monde ! Notre jeune héros est envoyé par M. de Choiseul comme premier secrétaire à Berlin.

M. d'Andurain ne se refusa pas le plaisir cynique — le mot est de lui — de nous décrire la préparation spéciale à laquelle on soumit le nouveau candidat diplomatique en vue de ses délicates fonctions : on lui prit un maître d'armes et un maître à danser ; en outre son oncle et protecteur, très fier sur ce chapitre, lui donna quelques conseils... d'ordre culinaire ! Malgré cette éducation, si évidemment appropriée, M. de Béla ne se distingua guère à Berlin, que... par la fatalité qui durant sa présence à ce poste frappa avec une troublante obstination tous les chefs de mission dont il dépendait tour à tour. On finit par le soupçonner de porter malheur à ses chefs. On l'accusa même, paraît-il, d'avoir contribué de façon plus directe encore à la mort prématurée du dernier d'entre eux. Bref, on le rappela à Paris. Mais au bout d'un certain temps, il repartit pour la Suède, toujours en qualité de premier secrétaire. Comme il rentrait en France, en 1776, la mort le surprit à Gersfeld, en Allemagne, où le conférencier a retrouvé sa tombe, il y a quelques années, dans un coin du parc du château.

Histoire et politique

Mais si le personnage ne présente, il faut bien l'avouer, qu'un relief assez limité, l'histoire de sa vie a permis à l'orateur d'évoquer, en quelques traits précis et heureux, tous les grands hommes et les femmes illustres du temps, avec lesquels il fut en contact, de nous décrire la cour qui suivait le mot de la Rochefoucauld « si elle ne rend pas heureux empêche qu'on le soit ailleurs » ; le Paris frontalier de la seconde moitié du XVIII^e siècle ; Berlin alors en pleine période de développement ; et aussi Louis XV, Choiseul, Frédéric II et Gustave III. A ce point de vue l'évocation ne pouvait être ni plus complète ni plus colorée.

Diplomate lui-même, et avec plus de conviction que son héros, M. d'Andurain ne pouvait s'empêcher de nous

La vie locale

Le monde diplomatique
Ambassade d'Iran

Sadik Han, ambassadeur de l'Iran atteint par la limite d'âge a été mis à la retraite. Il est arrivé hier à Istanbul venant d'Ankara.

Son remplaçant n'a pas encore été désigné.

Le Vilayet

Le repos hebdomadaire

La loi relative au repos hebdomadaire et aux jours fériés paraissant demain au journal officiel ses dispositions entrent en vigueur aussitôt.

En conséquence, demain à 13 heures les départements officiels et les Banques seront fermés ainsi que le lendemain dimanche jour de repos hebdomadaire.

Demain les magasins resteront ouverts jusqu'au soir. C'est donc aujourd'hui la dernière vendredi chômé.

Les départements officiels

et la chaleur

Hier il a fait une chaleur étouffante à tel point que dans certains départements officiels les employés n'ont pas pu travailler. Beaucoup de magasins et d'hommes d'affaires ont dû aussi interrompre leurs occupations. L'avocat Nazmi Nuri en passant par Cagalolu s'est affaissé évanoui ; on a dû le transporter à la pharmacie la plus proche.

A la Municipalité

L'inscription des artisans

Le délai pour les inscriptions des artisans au bureau d'enregistrement de la Municipalité qui expirait aujourd'hui a été prolongé jusqu'à 15 juillet.

Les enfants au cinéma

Dans sa réunion d'hier la commission parlementaire de l'Intérieur a examiné le projet de loi interdisant aux enfants au-dessous de 16 ans de fréquenter la nuit les cinémas qui seront affectés le jour à des projections de films éducatifs.

Les arts

Centenaire de La Nuit de Mai

Aujourd'hui à 21 heures aura lieu à l'ancien Théâtre français le grand festival Alfred de Musset sous la hau patronage de Son Excellence l'Ambassadeur de France et auquel les plus hautes personnalités de la Diplomatie, de la Finance et de la Société intellectuelle doivent assister. Ce Festival de haut goût réunira tous les amateurs de Belles Lettres et de fins spectacles.

On se procure des cartes d'entrée à la Librairie Hachette, à la Bibliothèque française et le soir même au théâtre.

Bibliographie

Le premier soulèvement contre le capital étranger

Notre collègue et ami M. Hüseyin Avni, actuellement correspondant de l'Aksam à Ankara, s'est spécialisé dans les questions économiques et tout particulièrement dans l'histoire de l'économie ottomane au cours du régime des Capitulations. Il avait pué à ce propos, il y a trois ans, sous le titre « L'histoire d'un peuple à l'état de semi-colonie » une étude forte et charmante et très documentée. Il vient de faire paraître en brochure une nouvelle étude consacrée aux premières manifestations d'un mouvement social en Turquie, et notamment à la première grève de 1908 aux chemins de fer d'Anatolie. Le travail, conçu dans un esprit purement objectif, présente le plus vif intérêt. Nous nous réservons d'y revenir plus amplement.

En ce qui concerne les déclarations de M. Venizelos, le général Condylis a souligné que l'ancien leader des libéraux poursuit son activité révolutionnaire et ne cesse de menacer, même de loin, « cherchant par là, a-t-il ajouté, à nous maintenir dans un état insurrectionnel permanent. »

Le général Condylis a aussi parlé de la question étaïque, relevant que le peuple accepte de discuter avec calme sur le meilleur des régimes et décidera en connaissance de cause. Il ajouta que les insinuations démagogiques de M. Metaxas ne paraissent pas avoir pris sur la population de la Macédoine qui librement et sincèrement votera pour le cartel gouvernemental.

En rentrant à Athènes, le général Condylis a prononcé en cours de route des discours électoraux à Larissa et à Trikala, dans le sens des déclarations précitées.

Aux dernières nouvelles, il est presque certain que l'opposition persistera

Les éditoriaux de l'Ulus

La jeunesse ailée

La Ligue Aéronautique a créé pour le moment à Ankara seulement l'Oiseau turc. Demain, les filiales de cette association verront le jour à Istanbul, à Izmir, partout où cela sera possible. Se jeter du haut des tours en parapente, errer dans les airs au moyen d'avions sans moteur, ce seront les divertissements préférés de la jeunesse turque.

Nous habituerons notre aile au grand air.

Car l'âme de la sécurité aérienne est constituée par la jeunesse ailée.

J'ai vu en Russie, il y a un an, comment toute la jeunesse d'un pays se pourvoit d'ailes. Le premier moyen, dans ce but, est de simplifier de rendre accessible le sport de l'aile autant que le sport de la rame.

Il nous faut 1000 ailes, mais il nous faut aussi quelque 10.000 ailes.

Mais si la première condition pour la sécurité aérienne est une jeunesse ailée, la seconde c'est un secours organisé du peuple en faveur de l'aviation. Les principes nécessaires à ce propos nous les avons également appris de notre président du Conseil.

Faisons abstraction, un instant, de l'œuvre de feu, de destructions et de mort que pourra exercer une aviation ennemie le jour où elle pourra utiliser dans le ciel de Turquie autant d'avions qu'il lui plaira ; mais songez que les gaz empoisonnés rendront impossible de respirer dans nos villes et nos campagnes. L'aile ennemie dominera, d'une hauteur de 3000 mètres, la respiration de l'enfant ture au berceau.

Ce jour-là, il faudra se battre aile contre aile dans le ciel turc ; il faudra envoyer l'aile turque faire planer une menace de mort dans le ciel ennemi. Nous ne pouvons protéger le pays, sur terre que par les forces terrestres, sur mer que par les forces navales, dans les airs que par les forces aériennes. Mais il convient d'enseigner à chacun cette particularité des attaques aériennes :

Le plus petit village, tout comme la plus grande ville, ne peut être à l'abri des attaques aériennes. Ce que l'on appelle *loin et caché* sont des choses qui n'existent pas dans les airs. Votre respiration est menacée partout où vous respirez. Pouvez-vous renoncer à respirer ?

— Dans les airs !

Quand ce commandement sera donné, les ailes turques, comme un envol d'oiseaux migrateurs, envahiront le ciel par centaines en vue de rechercher l'ennemi.

Notre cœur et notre bras ignorent la peur. Nous devons pouvoir nourrir une entière confiance en nos ailes au tout qu'en notre cœur et notre bras.

F. R. Atay

La vie sportive

Les concours athlétiques

d'aujourd'hui

Ainsi que nous l'avons annoncé, une grande réunion athlétique aura lieu aujourd'hui au stade de Taksim. Les athlètes hellènes devant participer aux épreuves sont arrivés avant-hier. Ils se sont entraînés, hier et avant-hier, et ont produit une excellente impression. Nul doute que la manifestation d'aujourd'hui ne sera des plus intéressantes. Rappelons que les concours commenceront à 17 heures.

Le nouveau champion du monde des poids mi-moyens

New-York, 29. — A.A. — Barney Ross, challenger, battit aux points Jimmy Mac Larnin, tenant du championnat du monde de boxe des poids mi-moyens. Nous nous réservons d'y revenir plus amplement.

En ce qui concerne les déclarations

de M. Venizelos, le général Condylis a

souligné que l'ancien leader des libéraux

poursuit son activité révolutionnaire

et ne cesse de menacer, même de loin,

« cherchant par là, a-t-il ajouté, à nous

maintenir dans un état insurrectionnel

permanent. »

Le général Condylis a aussi parlé

de la question étaïque, relevant que

le peuple accepte de discuter avec

calme sur le meilleur des régimes

et décidera en connaissance de cause.

Il ajouta que les insinuations démagogiques de M. Metaxas ne paraissent

pas avoir pris sur la population de

la Macédoine qui librement et

sincèrement votera pour le cartel

gouvernemental.

Nous nous réservons d'y revenir

plus amplement.

Notes et souvenirs

Les traditions du nom de la Jeanne-d'Arc

Le croiseur-école Jeanne-d'Arc nous pensons que nos lecteurs nous seront reconnaissants de publier ici les quelques données ci-après, de caractère rétrospectif :

Avant la restauration, le nom de l'héritage Lorraine n'avait été inscrit à l'arrière d'aucune unité de combat ; et ce fut une frégate de 52 canons, mise sur cale à Brest en 1819, qui eut l'honneur de porter pour la première fois sur mer ce nom célébre par tout le monde.

La Jeanne-d'Arc, dont la guibre et la poupe s'enjolivait d'ornements de sculpture dessinés par Y.-E. Collet, fut mise à l'eau le 25 août 1820, jour de la Saint-Louis. Elle fut armée en janvier 1821 et fit campagne dans le Levant avec la division du contre-amiral Halgan. Puis cette frégate fit partie pendant plusieurs années, comme bâtiment amiral de la division navale des Antilles ; elle revint en France et prit part à l'expédition d'Alger. Après la prise de la ville, le dey Hussein et sa suite furent embarqués sur la Jeanne-d'Arc qui les conduisit à Nantes.

Condamnée en 1824, la première Jeanne-d'Arc fut aussi remplacée sur cale par une autre frégate du même nom, construite à Lorient. Celle-ci qui fut armée de 42 canons, fut lancée le 8 novembre 1827, et armée seulement cinq ans plus tard, pour faire campagne en Chine. Le 6 janvier 1825, la Jeanne-d'Arc, qui était à Shanghai avec le Colbert, bombarda la ville, tombée au pouvoir des rebelles. Les deux navires français mirent à terre leurs compagnies de débarquement, qui eurent avec les insurgés un vif engagement, pleinement victorieux.

Condamnée en 1824, la première Jeanne-d'Arc fut aussi remplacée sur cale par une autre frégate du même nom, construite à Lorient. Celle-ci qui fut armée de 42 canons, fut lancée le 8 novembre 1827, et armée seulement cinq ans plus tard, pour faire campagne en Chine. Le 6 janvier 1825, la Jeanne-d'Arc, qui était à Shanghai avec le Colbert, bombarda la ville, tombée au pouvoir des rebelles. Les deux navires français mirent à terre leurs compagnies de débarquement, qui eurent avec les insurgés un vif engagement, pleinement victorieux.

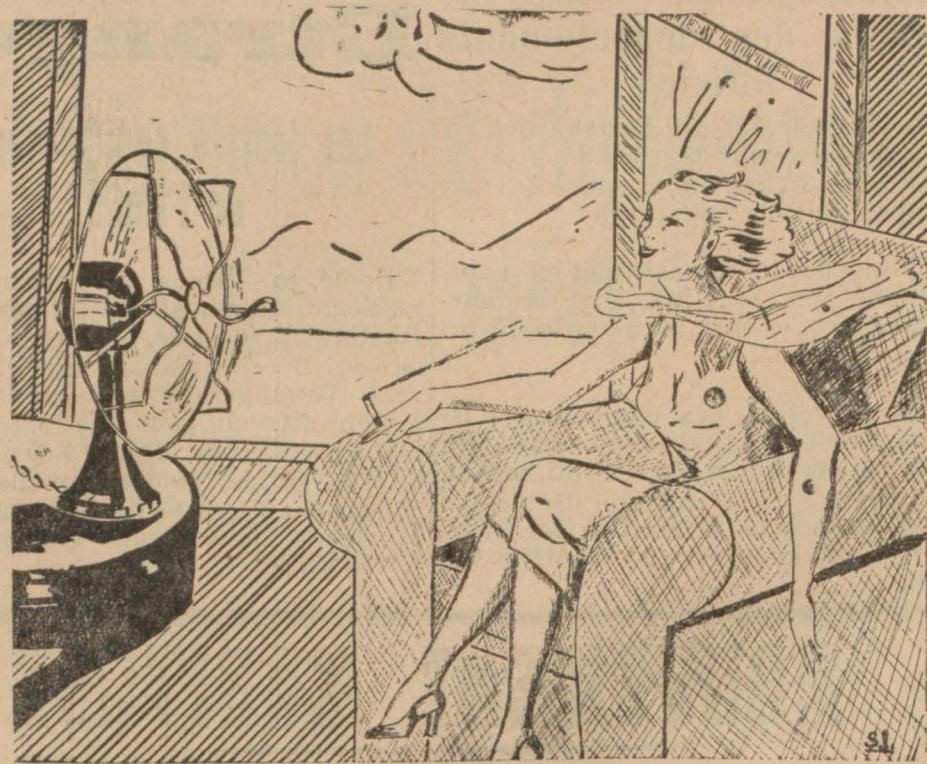
Condamnée en 1824, la première Jeanne-d'Arc fut aussi remplacée sur cale par une autre frégate du même nom, construite à Lorient. Celle-ci qui fut armée de 42 canons, fut lancée le 8 novembre 1827, et armée seulement cinq ans plus tard, pour faire campagne en Chine. Le 6 janvier 1825, la Jeanne-d'Arc, qui était à Shanghai avec le Colbert, bombarda la ville, tombée au pouvoir des rebelles. Les deux navires français mirent à terre leurs compagnies de débarquement, qui eurent avec les insurgés un vif engagement, pleinement victorieux.

Condamnée en 1824, la première Jeanne-d'Arc fut aussi remplacée sur cale par une autre frégate du même nom, construite à Lorient. Celle-ci qui fut armée de 42 canons, fut lancée le 8 novembre 1827, et armée seulement cinq ans plus tard, pour faire campagne en Chine. Le 6 janvier 1825, la Jeanne-d'Arc, qui était à Shanghai avec le Colbert, bombarda la ville, tombée au pouvoir des rebelles. Les deux navires français mirent à terre leurs compagnies de débarquement, qui eurent avec les insurgés un vif engagement, pleinement victorieux.

Condamnée en 1824, la première Jeanne-d'Arc fut aussi remplacée sur cale par une autre frégate du même nom, construite à Lorient. Celle-ci qui fut armée de 42 canons, fut lancée le 8 novembre 1827, et armée seulement cinq ans plus tard, pour faire campagne en Chine. Le 6 janvier 1825, la Jeanne-d'Arc, qui était à Shanghai avec le Colbert, bombarda la ville, tombée au pouvoir des rebelles. Les deux navires français mirent à terre leurs compagnies de débarquement, qui eurent avec les insurgés un vif engagement, pleinement victorieux.

Condamnée en 1824, la première Jeanne-d'Arc fut aussi remplacée sur cale par une autre frégate du même nom, construite à Lorient. Celle-ci qui fut armée de 42 canons, fut lancée le 8 novembre 1827, et armée seulement cinq ans plus tard, pour faire campagne en Chine. Le 6 janvier 1825, la Jeanne-d'Arc, qui était à Shanghai avec le Colbert, bombarda la ville, tombée au pouvoir des rebelles. Les deux navires français mirent à terre leurs compagnies de débarquement, qui eurent avec les insurgés un vif engagement, pleinement victorieux.

Condamnée en 1824, la première Jeanne-d'Arc fut aussi remplacée sur cale par une autre frégate du même nom, construite à Lorient. Celle-ci qui fut armée de 42 canons, fut lancée le 8 novembre 1827, et armée seulement cinq ans plus tard, pour faire campagne en Chine



LA FRAICHEUR À CRÉDIT

grâce au VENTILATEUR ELECTRIQUE

Branché sur une prise de courant quelconque le VENTILATEUR ELECTRIQUE se gouverne au gré de vos désirs

Consommation d'énergie égale à une

lampe normale de 40 watts

Vente à crédit de 12 MOIS

à la

SATIE

Magasin de Salipazar :

Salipazar, Nedjati Bey Djad.

428-436 Tél. : 44963

Place du Tunnel, Beyoğlu, Tél. : 44800

Bayazit, Murekepetchiler Cadd

Tél. : 24378

Mouvakithané Cadd.

Tél. : 60790

Chirketi Hayriye Iskelesi,

Tél. : 60312

23 Nisan Cadd. Tél. : 56-128

Metro Han :

Elektrik Evi :

Kadikoy :

Uskudar :

Buyukada :

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le danger aérien

Le problème de la défense aérienne y a à peine une dizaine de jours que l'Angleterre s'apercevait de l'insuffisance de ses armements, a entrepris la construction de nouveaux avions.

Aussi, notre président du Conseil mérite-t-il la reconnaissance de notre peuple tout entier pour avoir dénoncé à temps le péril. Le devoir qui incombe actuellement à la nation est de ne pas perdre de temps et d'aider le gouvernement dans la mesure de ses forces.

M. Asim Us écrit notamment dans le *Kurun*:

« Les paroles d'Ismet Inönü dénoncent le danger aérien ont trouvé partout le plus vif écho et l'attention la plus soutenue. Avant tout, il faut faire en sorte que le peuple turc comprenne le danger. Nous nous réjouissons à l'idée que c'est aujourd'hui le jour de cette compréhension. »

Le problème de la défense aérienne y a à peine une dizaine de jours que l'Angleterre s'apercevait de l'insuffisance de ses armements, a entrepris la construction de nouveaux avions.

Aussi, notre président du Conseil mérite-t-il la reconnaissance de notre peuple tout entier pour avoir dénoncé à temps le péril. Le devoir qui incombe actuellement à la nation est de ne pas perdre de temps et d'aider le gouvernement dans la mesure de ses forces.

M. Asim Us écrit notamment dans le *Kurun*:

« Les paroles d'Ismet Inönü dénoncent le danger aérien ont trouvé partout le plus vif écho et l'attention la plus soutenue. Avant tout, il faut faire en sorte que le peuple turc comprenne le danger. Nous nous réjouissons à l'idée que c'est aujourd'hui le jour de cette compréhension. »

Le problème de la défense aérienne y a à peine une dizaine de jours que l'Angleterre s'apercevait de l'insuffisance de ses armements, a entrepris la construction de nouveaux avions.

Aussi, notre président du Conseil mérite-t-il la reconnaissance de notre peuple tout entier pour avoir dénoncé à temps le péril. Le devoir qui incombe actuellement à la nation est de ne pas perdre de temps et d'aider le gouvernement dans la mesure de ses forces.

M. Asim Us écrit notamment dans le *Kurun*:

« Les paroles d'Ismet Inönü dénoncent le danger aérien ont trouvé partout le plus vif écho et l'attention la plus soutenue. Avant tout, il faut faire en sorte que le peuple turc comprenne le danger. Nous nous réjouissons à l'idée que c'est aujourd'hui le jour de cette compréhension. »

Le problème de la défense aérienne y a à peine une dizaine de jours que l'Angleterre s'apercevait de l'insuffisance de ses armements, a entrepris la construction de nouveaux avions.

Aussi, notre président du Conseil mérite-t-il la reconnaissance de notre peuple tout entier pour avoir dénoncé à temps le péril. Le devoir qui incombe actuellement à la nation est de ne pas perdre de temps et d'aider le gouvernement dans la mesure de ses forces.

M. Asim Us écrit notamment dans le *Kurun*:

« Les paroles d'Ismet Inönü dénoncent le danger aérien ont trouvé partout le plus vif écho et l'attention la plus soutenue. Avant tout, il faut faire en sorte que le peuple turc comprenne le danger. Nous nous réjouissons à l'idée que c'est aujourd'hui le jour de cette compréhension. »

Le problème de la défense aérienne y a à peine une dizaine de jours que l'Angleterre s'apercevait de l'insuffisance de ses armements, a entrepris la construction de nouveaux avions.

Aussi, notre président du Conseil mérite-t-il la reconnaissance de notre peuple tout entier pour avoir dénoncé à temps le péril. Le devoir qui incombe actuellement à la nation est de ne pas perdre de temps et d'aider le gouvernement dans la mesure de ses forces.

M. Asim Us écrit notamment dans le *Kurun*:

« Les paroles d'Ismet Inönü dénoncent le danger aérien ont trouvé partout le plus vif écho et l'attention la plus soutenue. Avant tout, il faut faire en sorte que le peuple turc comprenne le danger. Nous nous réjouissons à l'idée que c'est aujourd'hui le jour de cette compréhension. »

Le problème de la défense aérienne y a à peine une dizaine de jours que l'Angleterre s'apercevait de l'insuffisance de ses armements, a entrepris la construction de nouveaux avions.

Aussi, notre président du Conseil mérite-t-il la reconnaissance de notre peuple tout entier pour avoir dénoncé à temps le péril. Le devoir qui incombe actuellement à la nation est de ne pas perdre de temps et d'aider le gouvernement dans la mesure de ses forces.

M. Asim Us écrit notamment dans le *Kurun*:

« Les paroles d'Ismet Inönü dénoncent le danger aérien ont trouvé partout le plus vif écho et l'attention la plus soutenue. Avant tout, il faut faire en sorte que le peuple turc comprenne le danger. Nous nous réjouissons à l'idée que c'est aujourd'hui le jour de cette compréhension. »

Le problème de la défense aérienne y a à peine une dizaine de jours que l'Angleterre s'apercevait de l'insuffisance de ses armements, a entrepris la construction de nouveaux avions.

Aussi, notre président du Conseil mérite-t-il la reconnaissance de notre peuple tout entier pour avoir dénoncé à temps le péril. Le devoir qui incombe actuellement à la nation est de ne pas perdre de temps et d'aider le gouvernement dans la mesure de ses forces.

M. Asim Us écrit notamment dans le *Kurun*:

« Les paroles d'Ismet Inönü dénoncent le danger aérien ont trouvé partout le plus vif écho et l'attention la plus soutenue. Avant tout, il faut faire en sorte que le peuple turc comprenne le danger. Nous nous réjouissons à l'idée que c'est aujourd'hui le jour de cette compréhension. »

Le problème de la défense aérienne y a à peine une dizaine de jours que l'Angleterre s'apercevait de l'insuffisance de ses armements, a entrepris la construction de nouveaux avions.

Aussi, notre président du Conseil mérite-t-il la reconnaissance de notre peuple tout entier pour avoir dénoncé à temps le péril. Le devoir qui incombe actuellement à la nation est de ne pas perdre de temps et d'aider le gouvernement dans la mesure de ses forces.

M. Asim Us écrit notamment dans le *Kurun*:

« Les paroles d'Ismet Inönü dénoncent le danger aérien ont trouvé partout le plus vif écho et l'attention la plus soutenue. Avant tout, il faut faire en sorte que le peuple turc comprenne le danger. Nous nous réjouissons à l'idée que c'est aujourd'hui le jour de cette compréhension. »

Le problème de la défense aérienne y a à peine une dizaine de jours que l'Angleterre s'apercevait de l'insuffisance de ses armements, a entrepris la construction de nouveaux avions.

Aussi, notre président du Conseil mérite-t-il la reconnaissance de notre peuple tout entier pour avoir dénoncé à temps le péril. Le devoir qui incombe actuellement à la nation est de ne pas perdre de temps et d'aider le gouvernement dans la mesure de ses forces.

M. Asim Us écrit notamment dans le *Kurun*:

« Les paroles d'Ismet Inönü dénoncent le danger aérien ont trouvé partout le plus vif écho et l'attention la plus soutenue. Avant tout, il faut faire en sorte que le peuple turc comprenne le danger. Nous nous réjouissons à l'idée que c'est aujourd'hui le jour de cette compréhension. »

l'importance des décisions prises par le congrès du Parti. Pour M. Mahmut Soydan, elle réside surtout dans le fait que les caractéristiques fondamentales du parti sont devenues celles de l'Etat.

« Jusqu'ici, écrit l'éminent député de Siirt dans le *Tan* et la *Turquie*, l'Etat était républicain de par la loi. L'étatisme n'était pas une caractéristique d'Etat, mais du parti. Avec le nouveau programme, le caractère de l'Etat devient aussi celui de l'autre ! »

Dorénavant, il n'y a plus un parti unique en Turquie, mais un parti national, et les principes de ce parti deviennent ceux de l'Etat. Cela veut dire qu'on ne peut fonder d'Etat ayant d'autres principes que ceux-là. En d'autres termes, on ne peut non plus organiser de parti s'appuyant sur d'autres principes. L'Etat est populaire, révolutionnaire, nationaliste, établi et laïc aussi bien que républicain. Bref, il ne peut avoir un caractère différent de celui du parti.

Dire qu'aucun autre parti ne peut être fondé en Turquie c'est formuler une vérité des plus évidentes. Voilà pour quoi d'ailleurs, nous n'avons pas donné en notre parti le nom de « parti unique », mais celui de « parti national ». L'expérience que nous en avons faite depuis la fondation de l'Etat nous a prouvé que ce système nous convenait le mieux. »

Le franc en danger

Le *Zaman* commentant longuement la crise française. « ... Dès qu'il vient au pouvoir, écrit notamment ce journal, un homme d'une carrière politique limitée comme M. Flandin, les socialistes qui placent leurs intérêts particuliers au-dessus de l'intérêt national, en profitent pour accentuer leur agitation, et la solidité du franc en est atteinte. »

Or, il faut qu'en aucun cas le franc ne baisse. La crise actuelle ne pourra être surmontée qu'à la faveur de la stabilisation de toutes les devises. Le moment approche, suivant toutes les apparences, où l'Angleterre et les Etats-Unis stabiliseront leur monnaie à un cours déterminé à l'égard du franc.

On ne saurait être assez surpris qu'en un pareil moment la valeur de la devise d'un grand pays comme la France soit mise en danger par de basses manœuvres politiques. Évidemment, la situation actuelle est aussi, en partie, le résultat de la spéculation. Nous espérons vivement que le Parlement, se rendant compte de la situation, saura éviter un effacement de la devise. »

RESSORTISSANT TURC connaissant le français se chargera de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes.

S'adresser sous Am aux bureaux du journal.

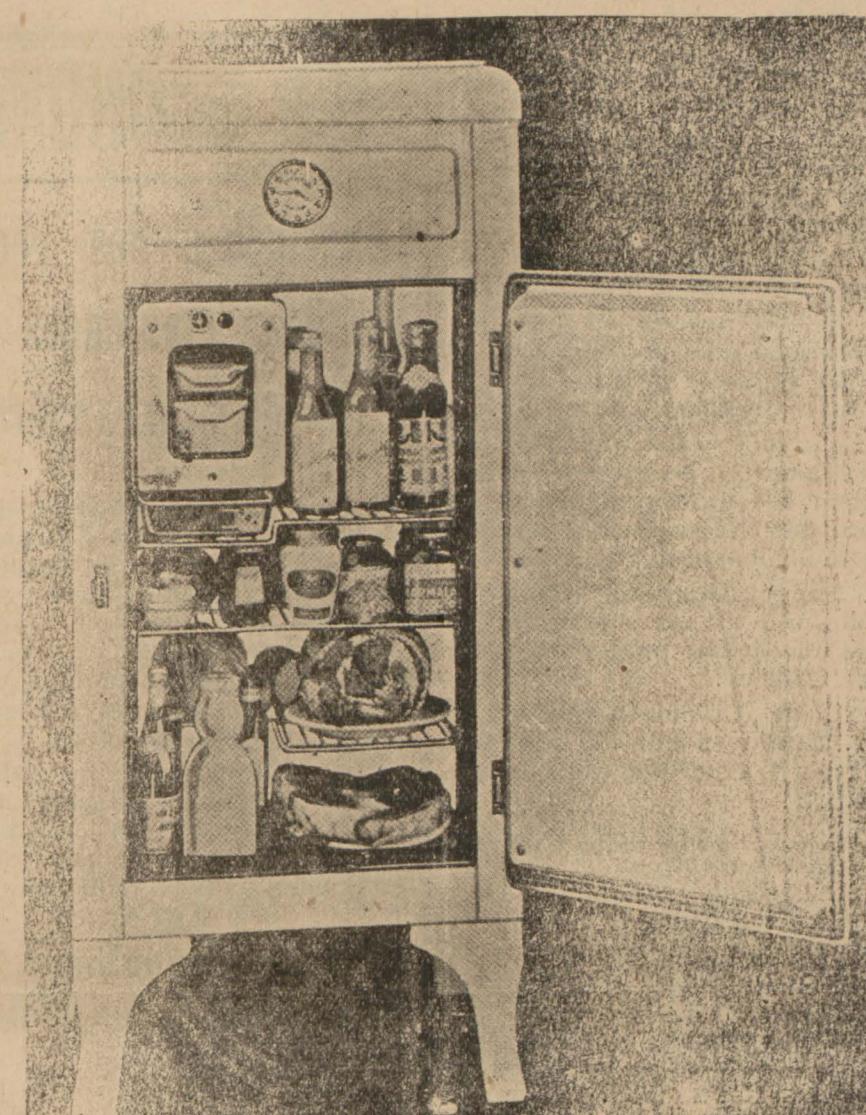
J'ACHÈTERAISS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous Am aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de l'abstenir.

Le parti et l'Etat

Il n'est pas trop tard pour souligner

Né vous laissez pas tromper
Le prix est de lts 200 seulement

avec rabais spéciaux pour les revendeurs



Avant de visiter nos armoires réfrigératives, n'achetez pas d'autre marque.

Etablissements RADIUM

GALATA, B. P. 1313

Téléphone : 42878

Télégr. : Radium-Istanbul

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchini Kiosque

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis à partir de 13 h.

Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h.

Prix d'entrée Pts 10

Musée du palais de Topkapou

ouvert tous les jours de 13 à 17 h.

de 10 à 17 heures

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

VI

De telles tensions intimes, dans le cercle d'une famille, ne sauraient durer. Je me creusais la tête à trouver une solution, et j'envisageais déjà la plus nette — le divorce, encore suspect à cette époque parmi les bourgeois — quand la destinée s'avisa de me donner un temps, un répit à notre misère en nous frappant d'un choc brusque, violent, qui nous force à nous rapprocher et à nous concerter, remettant à plus tard le problème de notre vie à trois.

Oui, telle est la nature humaine: elle est limitée dans la haine, comme dans la souffrance. Deux êtres se disent dans une maison qui prend feu; la flamme assiège à la fois les deux adversaires: il faut bien sus-

pendre la querelle et s'unir pour combattre l'incendie. Vous ai-je dit que j'avais perdu mon père, peu de temps après la naissance de Gisèle? Ma mère vivait encore, fort alerte, bien qu'elle atteignait la septuagénaire. Le défunt l'avait instituée sa légataire universelle; je la savais apte à gérer une fortune, qui, pour l'époque et le pays, était considérable: proche du million. Sa gestion lui permettait d'ailleurs de nous rentrer largement: pour elle-même, un train fort modeste suffisait. Deux fois la semaine, Clarisse lui amenait sa fille; moi, je passais au moins un jour sur deux quelques minutes avec elle: Gisèle m'y accompagnait rarement.

Durant les années qui suivirent la mort de mon père, ma mère me consultait de temps en temps sur la qualité de certains placements. Les titres industriels l'attiraient, de préférence aux valeurs d'Etat: ayant, de concert avec mon père, fait fortune dans l'industrie, elle disait volontiers:

« Il faut que l'argent des riches aide au travail et au bien-être des pauvres. » Peu à peu, elle cessait de s'informier auprès de moi, et même de me parler de sa gestion. De temps à autre, elle me vantait la complaisance, l'activité, l'intelligence de son jeune notaire, gendre et successeur, précisément, de ce Me Cosson qui j'avais failli remplacer. Il s'appelait Au-

barde; né de gens honorables, payés, on le disait riche par son mariage. Il me plut à moi-même, quand je le saurai, de sa connaissance; je me félicitai que ma mère (il ne me plaitait pas) me fût de l'influenceur.

Or, M. Aubarde était un escroc ou du moins il devint un escroc pour subvenir aux dépenses de deux femmes, la sienne et une malade de qu'une seule des deux eut suffisamment de l'argent pour l'acheter. Sa ruine fut une catastrophe pour la société de Chandross. Il avait ensorcelé tout le monde, comme fortune, dans la pointe de l'âge. Sa mère se trouvait à tel point dans les affaires de ce père qu'il ne dûmes nous